



Bachelor filière agronomie

Année d'étude 2013/14

Travail de bachelor

Céréales fourragères : un choix agronomique, administratif ou économique ?

Auteur :

Fabien Reinhard (AW14)

Présenté à :

Emil Steingruber

Lieu :

HAFL Zollikofen

Date :

08.08.2014

Résumé

REINHARD F. Céréales fourragères : un choix agronomique, administratif ou économique ?

Les surfaces de céréales fourragères sont en constante diminution depuis des années en Suisse. Celle-ci implique que le taux d'auto-provisionnement en matière première fourragère est très bas. Il se situe aujourd'hui en dessous des 50%. Dans un contexte où la provenance des aliments gagne toujours en importance pour les consommateurs, cette tendance est préoccupante.

Le but de ce travail est de déterminer quels sont les facteurs qui favorisent cette tendance et, au contraire, quels sont les arguments qui parlent en faveur des céréales fourragères et qui font que certains producteurs continuent à en produire. A partir des données récoltées à l'aide d'un sondage, d'interviews et d'analyses économiques sur des exploitations individuelles et sur la base des données du dépouillement centralisé des comptabilités agricoles suisses, l'objectif est de formuler des mesures concrètes qui peuvent être mises en œuvre pour contrer cette évolution.

Les différents avis récoltés permettent d'affirmer que la rentabilité économique d'une culture est le premier critère entrant en ligne de compte lors de l'élaboration d'une rotation. La rentabilité des céréales fourragères qui est mauvaise par rapport à d'autres cultures similaires (blé panifiable) est le principal moteur de cette évolution négative des surfaces. Le système de paiements directs, tout spécialement les surfaces de protection de la biodiversité qui s'avèrent souvent plus rentables qu'une céréale fourragère, est aussi un élément qui pousse la diminution des surfaces de céréales fourragères.

Au contraire certains éléments encouragent les agriculteurs à continuer d'en cultiver. Il s'agit premièrement de critères agronomiques comme la détention d'animaux sur l'exploitation et donc la valorisation de la récolte (grains et paille) par ceux-ci. Les bienfaits de l'orge dans une rotation chargée en céréales (résistance au piétain-verse, répartition du travail,...) sont aussi un facteur qui a tendance à freiner l'évolution négative des surfaces de céréales fourragères. Au niveau des règles PER, l'obligation de disposer de 4 cultures dans la rotation est aussi une raison qui, dans les régions de transition, limite cette tendance à la baisse.

Les mesures à prendre pour freiner la diminution des céréales fourragères en Suisse doivent donc toucher à la rentabilité de la culture puisque celle-ci est en grande partie responsable de la baisse des surfaces cultivées et, par conséquent du taux d'auto-provisionnement. Les agriculteurs sondés et les experts interrogés réclament une contribution spécifique aux céréales fourragères. Celle-ci est possible selon l'article 54 de la loi sur l'agriculture qui est entrée en vigueur le premier janvier 2014. Cette prime devrait être de 500 à 600 francs par hectare.

D'autres mesures sont envisageables avec toutefois des impacts moins importants. Il serait par exemple intéressant de mettre sur pied un label pour de la viande et des œufs produits à base d'aliments suisses. Grâce à une bonne communication auprès des consommateurs autour de ce label, il serait possible de vendre les produits plus cher et donc de dégager une plus-value intéressante à répartir entre tous les acteurs de la chaîne de valeur (céréaliers, engraisseurs, transformateurs). Des rabais sur les semences de céréales fourragères ou des baisses des prix des taxes d'entrée aux centres collecteurs sont aussi des mesures qui devraient être mises en place et qui lanceraient un signal aux agriculteurs. Si des mesures favorisant la rentabilité des céréales fourragères sont prises, la FSPC devra absolument communiquer sur les bienfaits de ces cultures tant au niveau du pays (Swissness, sécurité alimentaire) qu'au niveau de l'exploitation (qualité de rotation).

Mots-clés : feed grains, auto supply, barley, profitability